

## **ÎLE DE LHEIR, CONSTRUCTION DU PALAIS DE TEARNE**

L'Île de Lheir, débarrassée des indésirables mages à l'araignée, est une belle île chauffée par le soleil. La cité de Dar, antique cité d'une grande civilisation déchue, est debout et magnifique : elle a été remise en état par feu les mages de Lheir. L'Empire compte bien transformer tout cela sagement. On s'active de partout, vidant, nettoyant, transformant tout, embellissant l'austère style gris et noir des prédécesseurs.

Assis sous la grande tente impériale, Téarne II est plongé dans ses réflexions. Il hésite, se pose des questions en regardant la maquette de l'île. Arrivent calmement quelques membres du conseil, dont Himenru et le général Famerol. L'empereur se lève à leur venue et sourit.

- Content de vous voir, messieurs ! Général, pas trop dur le voyage jusqu'à l'île ?
- Non majesté, il était digne d'une croisière d'agrément, je suis souvent logé de manière plus rude.
- Ma sœur, général, vous qui commandez les légions des Plumes Noires, avez-vous des nouvelles de ma sœur ? Elle me manque terriblement...
- Oui, majesté, j'ai des nouvelles. Elle demeure toujours à fort Levant. Elle en a fait son... son quartier général, il s'y est développé une véritable petite ville tout autour. Elle va bien, elle est très occupée, la vie sur les Terres Sauvages est rude, les Vorguens sont toujours agressifs, et les terres vierges attirent une drôle de faune issue de toutes les nations. On y voit des bandits de la pire espèce, tous ceux qui ont réussi à fuir la justice de leur pays, des gens sans foi ni loi, des drogués, des...
- Je sais tout cela général, mais ma sœur ? Elle ne m'écrit plus, je ne sais rien d'elle ni de sa santé, je n'ai même pas un compte rendu de ses activités sur place !
- Je ne sais que vous dire mon Empereur... Je ne m'occupe que de batailles et sécurité. La santé de votre sœur me semble admirable, mais elle est très préoccupée par le sort des habitants de ses terres, tous ses colons livrés à eux-mêmes.
- Elle m'en veut toujours... forcément... Elle ne peut donc pas comprendre que je ne m'intéresse pas aux terres vierges et sauvages de l'Est ! C'est un gouffre financier pour l'instant ! Et toutes les nations profitent de ce que nous mettons en place là-bas !

Himenru fait un pas et intervient.

- Certes majesté, pour l'instant, les Terres Sauvages nous coûtent cher, mais c'est un investissement à long terme ! Et songez au rayonnement de l'Empire : partout on ne parle que des Terres Sauvages, de Zamelina à Salanos en passant par les monts de Sorg !
- J'en ai conscience, mais pour l'instant je dois raffermir ma position. Même au conseil, certains ne me font pas confiance, et les ambassades ne savent pas sur quel pied danser avec moi. J'ai même cru voir l'ambassadeur Zamelinien pouffer discrètement devant mon choix de tunique pour une réception... S'il l'avait fait devant mon père, celui-ci l'aurait frappé à le laisser le cul sur le sol...
- Majesté, il faut un peu de temps pour que vous...
- JE SAIS TOUT CELA HIMENRU ! Mais j'enrage que les choses n'avancent pas plus vite, qu'il faille sans cesse faire ses preuves, et toujours se méfier de tous !
- C'est le prix du pouvoir, votre altesse.
- Oui, soupire le jeune empereur... En attendant, général Famerol, je suis désolé, je ne peux fournir d'autres troupes à ma sœur pour l'instant. La guerre contre la Grande Forêt nous a coûté cher, et je n'ai pas pu demander des dommages et intérêts trop élevés... L'ancien peuple est à fleur de peau, le faire s'agenouiller aurait été une grave erreur. Le nord tremble de je ne sais quelle nouvelle fièvre, Zamelina brûle ses magiciens et menace d'envoyer des répurgateurs dans tous les pays. Le désert du Serpent, tiens ! On ne sait plus quoi penser, les quatre grandes familles sont, paraît-il, sur le point de se faire la guerre ! Il ne manquerait plus qu'une guerre civile embrase ce pays déjà bien chaud ! Quelles répercussions auraient une telle guerre sur nous ? Alors les Terres Sauvages attendront, il le faut bien ! Pour calmer tout le monde, l'Empire laisse toute nation ouvrir un comptoir, la taxe sera de 20 % sur tout chiffre d'affaires ! Pas bénéfiques, tiens ! Chiffres d'affaires ! J'ai commandé au grand financier de l'Empire de préparer une brigade de contrôle des taxes, elle gèrera cela ! Et cela permettra de faire entrer de l'argent sans prendre aucun risque, ni de rien dépenser.

Le général Famerol, baisse la tête et demande.

- Bien majesté, je prendrai les papiers officiels de vos ordres et en ferai part à votre sœur. Je... Vous savez qu'elle sera déçue ?
- Oui, je sais général, je sais... Je fais des choix... Comme tout homme dans ma position... Elina doit comprendre...
- Bien majesté, je comprends.
- C'est vrai, Général Famerol ? Vous me comprenez ?

Le général réfléchit, les yeux baissés et répond :

- Oui, sincèrement, oui... J'ai dû moi-même faire des choix dans ma carrière, prendre des décisions... Je comprends et je respecte vos choix... Même s'ils ne m'arrangent pas, vue ma position et mon rôle dans votre Empire.
- Notre Empire, général, NOTRE Empire !

Le général se frappe la poitrine en tapant du talon et quitte la tente.

Himenru et les membres du conseil s'assoient en même temps que Téarne. Le silence règne devant le regard soucieux de l'Empereur. Le grand architecte se lance :

- Son altesse sera heureuse d'apprendre que les travaux avancent vite, bientôt la cité des splendeurs éblouira son altesse !
- Très bien, mon ami. Ici sera bâtie la plus grande université du monde connu ! Nous rivaliserons enfin avec les îles du peuple doré ! Un palais d'hiver trônera sur la colline, je m'y rendrai parfois, il sera mon palais des plaisirs. A ses pieds nous formerons hommes et femmes à toutes les disciplines connues. De la philosophie au pugilat, des langues étrangères à la botanique...
- Votre Altesse, le coût de tous cela ne sera pas trop élevé ?
- Hum, eh bien pas tant que ça. Les structures présentes sont intactes, prêtes à une réutilisation. Reste à les aménager comme il faut. Le palais des splendeurs qui est en train d'être construit, ne sera qu'une extension d'une immense villa sur les hauteurs. Une partie de ce que donnera la Grande Forêt nous aidera. Ce que nous avons trouvé ici, sera en partie mis en vente aux nations voisines... Je sais, Himenru, vous n'êtes pas d'accord, mais je pense que certains artefacts peuvent être utiles à nos alliés aussi, et cela à défaut d'autres choses sera un beau geste diplomatique pour panser les plaies subies à cause des mages de Lheir... Il nous reste ensuite une partie des bénéfices qui nous viennent des Terres Sauvages. L'université ne sera pas ouverte avant environ cinq ou six ans, de toute façon.

Himenru, le sourcil froncé, marmonne :

- Tout de même, votre Altesse, des artefacts si puissants, certains même ne nous ont pas encore livré tous leurs secrets !

- Himenru vous m'ennuyez ! J'étais d'accord avec vous pour ne pas tout détruire comme le voulait mon père. Je vous ai suivi dans l'idée de conserver le maximum d'objets et de documents. Mais n'oubliez pas que la plupart des autres nations nous en veulent !
- De quoi ? N'avons-nous pas défait le fléau des mages noirs ?
- Ne vous faite pas plus bête que vous ne l'êtes, mon ami ! L'Île de Lheir a toujours fait partie du territoire de Valenir, elle est dans ses eaux ! Nous avons mis trop de temps à réagir, ils nous en veulent pour cela ! De ne pas avoir compris d'où venait le danger. De plus, nous avons débarrassé le sol de cette île seuls, sans l'aide des autres peuples. Nous sommes les seuls à savoir ce qu'il y avait ici. Ne croyez-vous pas que les steppes d'Arlonn, dont toute la nation se désagrège n'aurait pas eu son mot à dire ? Et Sorg ? Arrendir ? Non, il faut faire preuve d'ouverture et de largesse... Sinon... sinon l'affaire de l'Île de Lheir va nous exploser à la figure !

Himenru soupire et baisse la tête, perdu dans ses réflexions.

Befaure, chef de l'espionnage impérial, toussote, et déclare :

- Vous avez raison, je pense, votre Altesse... La mesure et la prudence sont de mises avec cette histoire des mages noirs. Mes espions m'envoient des rapports alarmants de Zamelina. La cité la plus moderne rejette de manière de plus en plus violente la magie ! Et même le pouvoir en place s'incline devant la vindicte populaire. Du côté de la Grande Forêt, une grande partie des nobles veulent refermer leurs frontières, comme il y a longtemps, à l'époque où passer la barrière de leurs arbres équivalait à se faire cribler de flèches sans sommation. Côté Sorg et Arlonn, c'est la débandade, les Sorguiens veulent partir en masse vers d'hypothétiques terres originelles, les Arlonniens sont en train de disparaître eux.

Téarne s'étonne :

- De disparaître ? Leur culture d'accord, mais quand même !
- Votre Altesse, nous parlons du peuple du cheval, même leur dieu est un cheval ! Leurs chevaux sont maudits, et ils ne peuvent vivre sans eux. Leurs terres a de moins en moins de gibier, on parle beaucoup de suicides chez eux. Résultat, nombreux quittent les steppes pour aller vivre à Zamelina, abandonnant complètement leur mode de vie. Ils trouvent là-bas une maigre pitance en travaillant dans les fabriques, à la voirie... D'autres tentent les Terres Sauvages, se spécialisent dans la chasse, et les derniers reprennent le flambeau de leurs lointains ancêtres et se font pillards de caravane sur les frontières... Bref un peuple qui meurt...
- C'est déprimant Befature... C'est déprimant... Et Les collines d'Arrendir ? Qu'en est-il des Nordiens ?

- Pour eux au contraire tout va bien ! Ils se fédèrent. C'est incroyable, mais après des millénaires de bagarres internes, ils s'allient et tentent de former une nation pleine et puissante !
- N'est-ce pas inquiétant ?
- Hum, oui et non. De ce que j'en ai appris, leur peuple se veut maintenant plus diplomate que guerrier, et il compte avoir un bon pied dans les Terres Sauvages, faire fonctionner le commerce... Ils essaient plusieurs systèmes politiques, ils tentent des systèmes de caravanes comme pour le peuple doré... Pour l'instant il n'y a rien à craindre. Quand ils seront stabilisés - s'ils se stabilisent - on verra, il sera temps de s'inquiéter... Je surveille les Nordiens de près, votre Altesse.
- Et le peuple doré ? Toujours pas de souci avec eux, n'est-ce pas ?
- A mon humble avis, on ne fait pas confiance à un serpent...
- Befaure, vous exagérez ! J'ai toujours eu de bon contact avec eux.
- Avec eux ? Avec quelle famille ? Majesté, n'oubliez pas que le peuple doré est dirigé par quatre grandes familles ! Bien s'entendre avec une ne signifie pas que les autres vous apprécient ! et justement, en ce moment, c'est une guerre larvée dans le désert du serpent, on se sait plus où donner de la tête devant les vengeance, les revanches des uns sur les autres. Un assassinat par-ci, un entrepôt qui brûle par là...
- Bon, Befaure, en résumé, pour vous, qu'en est-il des relations extérieure ?
- Hum, le monde change, votre Altesse. Nous sommes à un tournant de notre vieux monde. La prudence et l'observation sont de mises.
- Ainsi, je serai l'Empereur qui verra le monde se transformer, puisse-je l'aider en ce sens...

**FIN**